

## GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère ([alainmazere@aol.com](mailto:alainmazere@aol.com)) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : [www.academie-angoumois.org/](http://www.academie-angoumois.org/)

### Calendrier des conférences de l'Académie (44, rue de Montmoreau) :

- 19 octobre - *Oran pendant la guerre d'Algérie*, par Henri-Paul Caro : autour des *Enfants de Maginot*, le roman d'un pied-noir natif d'Oran qui avait 18 ans en 1962. Une ville dans la guerre d'Algérie, Oran, ville à part avant la guerre, comportement atypique pendant la guerre.
- 30 novembre - *Josué Gaboriaud*, par Christiane Massonnet, qui vient de publier aux éditions Le Croît vif une biographie du célèbre peintre charentais.
- Projet de programme 2014 : 18.01 : *Abu Dhabi, des pêcheurs de perles aux pétroliers* par Sophie Apert ; 15.02 : *Écritures et formes cinématographiques dans les films inédits* par Bertrand Désormeaux ; 15.03 : réception de trois nouveaux académiciens ; 05.04 : *Aragon, un destin français* par Pierre Juquin ; 25.10 : Colloque du cinquantenaire de l'Académie d'Angoumois ; ?.11 : Assemblée générale.

### Activités des académiciens

- Jean-Claude Guillebaud commente avec délectation, dans Sud Ouest du 13 octobre, *Le goût des mots* de Françoise Héritier (éd. Odile Jacob). Dans son éditorial, il s'afflige qu'on puisse « par exemple, discourir de notre *capital santé* ou de notre *capital beauté*, de notre *investissement conjugal*, des *dividendes affectifs* ou encore de ce concept de *déficit* mis à toutes les sauces par les éditorialistes ( déficit démocratique, social, de popularité, etc. »

- Sophie Apert rencontrera ses lecteurs vendredi 29 et samedi 30 novembre après-midi, à « La Petite Machine », 47 rue Le Chapelier à Bordeaux. Elle y exposera ses photos pendant une dizaine de jours, puis sera présente deux après-midi pour des échanges sur le thème des voyages, en particulier ceux de "Thevet l'Angoumois" dont elle est la biographe.
  
- Yvette Renaud fait l'objet d'un portrait pleine page, par écrit et en image, dans Charente libre du 14 septembre. La plume de Céline Aucher survole sa personnalité, son parcours et son œuvre. À Florent Gaillard qui la classe parmi les « meilleures historiennes charentaises », la retraitée depuis 22 ans répond : « Je ne suis pas historienne, je suis institutrice à temps plein. » Yvette Renaud vient de publier une monographie sur « Le petit Rouillac », train qui reliait jadis Angoulême à Matha par Rouillac.
  
- Yvette Renaud encore : avec son complice Pierre Ramblière, elle publie le tome 4 de leur série richement illustrée sur la vie rurale sous la IIIe République dans le pays manslois, intitulé *Loisirs et agriculture en pays manslois (1920-1940)*. Les auteurs pensent déjà au tome 5, qui sera centré sur les mairies, les écoles et la vie religieuse.
  
- Le chancelier Jacques Baudet retracera, le 16 novembre, à 15h, au château de Barbezieux, *l'Histoire de la présence britannique en pays charentais (d'Aliénor d'Aquitaine à nos jours)* sous l'égide de la Société littéraire, historique et artistique de Barbezieux.
  
- Bernard Baritaud, président de la Société des lecteurs de Pierre Mac Orlan, a animé le 26 septembre, au café de la librairie Dialogues, à Brest, une rencontre autour de cet écrivain en privilégiant la dimension maritime de ses romans d'aventures.
  
- Le 20 octobre, au 6e salon Livre et patrimoine organisé à Jauldes par l'association Maisons paysannes de France, Jacques Baudet retracera l'histoire de l'Académie d'Angoumois, Yvette Renaud celle du Petit Mairat et Gilles Bernard celle du cognac au temps du phylloxera.
  
- Mgr Dagens a été interviewé à Chabanais, le 8 septembre, à l'issue du pèlerinage à la fontaine de Grenord l'Eau, par l'historien José Délias et Jean-Michel Teillon, président des Amis de Chassenon, dans le cadre d'un film réalisé par le Comité des Usagers du Pays de la Météorite sur la fête traditionnelle de Grenord dédiée au canard.
  
- Christiane Massonnet publie *Gaboriaud*, biographie très illustrée du peintre, aux éditions Le Croît vif. Remarqué par Maurice Denis, chef de file du groupe des Nabis d'où sortira le mouvement des fauves, Josué Gaboriaud expose aux côtés des plus grands : Degas, Renoir, Vuillard... Il traverse avec fougue les années folles de Montmartre, pendant lesquelles il se lie d'amitié avec nombre de jeunes écrivains pleins d'avenir qui le soutiendront sa vie durant : Pierre Mac Orlan, Francis Carco, Roland Dorgelès... Son œuvre s'étoffe grâce à ses amis : plusieurs grandes expositions lui sont consacrées dans d'importantes galeries parisiennes, il illustre une partition de Honegger, l'État lui achète plusieurs tableaux pour les musées nationaux, il décore le paquebot Normandie... Après un long séjour à Marseille, il décide de revenir au pays de son enfance, en Charente où, dans la plénitude son art, il produit ses plus beaux chefs-d'œuvre.

- André Berland communique son article nécrologique sur l'abbé Lecompte.

*L'abbé Jean-Marie Lecompte vient de nous quitter, à l'âge de 88 ans, après avoir passé 8 années à la maison de retraite d'Etagnac, très diminué physiquement et moralement. Né en 1925 à Saint-Maurice-des-Lions, vicaire à Abzac puis à Ruffec, il devient curé de Pressignac en 1950, puis de Chassenon et d'autres paroisses voisines de 1955 à 2005. Dès son arrivée à Chassenon, il se prend de passion pour les thermes gallo-romains qui ne sont encore que des « caves », et il soutient puis accompagne J.H Moreau, « l'inventeur » du site actuel et le fondateur de la Société des Amis de Chassenon. L'abbé est alors secrétaire de l'association de 1959 à 1990, puis il en devient le président de 1990 à 2005. C'est sous sa présidence que la Société des Amis de Chassenon prend de l'ampleur. Elle gère entièrement le site, soutient les fouilles des archéologues, organise des animations inédites, tout en accueillant de plus en plus de visiteurs. Elle pousse aussi le Conseil général à acheter puis à gérer les terrains qui aujourd'hui forment l'ensemble de « Cassinomagus Parc archéologique ». Homme de grande culture, chevalier des Arts et Lettres (décoré en 2002 par Jacques Baudet), il avait en outre de multiples occupations : chauffeur de cars scolaires ou d'excursions et pèlerinages, imprimeur et rédacteur en chef de « l'Echo », journal paroissial, et du « Cassinomag », journal des Amis de Chassenon, photographe réputé, organisateur hors pair de pièces de théâtre ou de kermesses, etc. Il laissera un profond souvenir à Chassenon et alentours, par sa disponibilité, son accueil chaleureux, son aide aux plus démunis. Les Amis de Chassenon et « Cassinomagus Parc archéologique » sont en deuil de leur fondateur et ami. Ses obsèques religieuses ont eu lieu en l'église de Chassenon, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Maurice-des-Lions.*

### **Vie littéraire charentaise**

- La Revue d'Histoire Littéraire de la France (RHLF) a lancé le processus de référencement des Actes du colloque de Verteuil, du 7.9.2013, commémorant, sous la présidence de Marc Fumaroli, de l'Académie française, le 400e anniversaire de la naissance de l'auteur des *Maximes*. (Les Actes du colloque sont en vente à la SAHC).
- L'écrivain Sylvie Germain, qui vit et travaille à Angoulême, membre de l'Académie royale de Belgique, a présenté, le 19 septembre, à La Grande Libraire, magazine littéraire de France 5 animé par François Busnel, son roman *Petites scènes capitales* (Albin Michel).
- Le n° 12 de *Jadis*, la revue annuelle du canton de Saint-Amant-de-Boixe et de ses environs est paru. On y relève, outre la qualité habituelle de l'imprimerie Jean-Paul Louis à Tusson, des articles de Jean-Louis Jonquet (en particulier *Tourriers : impressions de la Grande Guerre*), d'Anaël Vignet, de Monique Guérin-Simmonaud, de José Gomez de Soto...
- L'association « Lire en Blanzacais » a commémoré le 150e anniversaire de la mort d'Alfred de Vigny par une conférence du professeur Gérard Peylet, de l'université Bordeaux III, prononcée le 7.9.2013 à la médiathèque de Blanzac-Porcheresse.

- Beau texte de Jean-Louis Berthet sur le poète charentais Daniel Reynaud : cf son blog [www.jeanlouisberthet.org](http://www.jeanlouisberthet.org) J-L. Berthet publiera en novembre une biographie de Gustave Cuneo d'Ornano (1845-1906), député de Charente de 1870 à 1906, bonapartiste fidèle dans une France républicaine, Don Quichotte de la politique dont la mémoire mérite un rappel .
- Jean-Bernard Papi publie, dans le n° 17 de la revue littéraire saintaise « La Plume des fadets », dirigée par Michelle Peyssonneaux, une étonnante nouvelle intitulée *La grenadine*.
- Le « Collectif sans nom » organise une exposition intitulée *Opus 3 « Écoute et vois »*, du 21 octobre au 8 novembre à l'abbaye de La Couronne (Gratuit – Rens. 05 45 67 17 00). Le « Collectif sans nom » est composé de Geneviève Hugues (peintre-sculpteur), Agnès Leduc-Rocher (peintre), Yves Éonin (peintre-sculpteur), David Labbé (compositeur-plasticien sonore) et Philippe Roulaud (photographe). Geneviève Hugues s'était signalée au mois d'août par une exposition de son œuvre picturale à la Tour Saint-Jean, à Marthon. Elle est aussi l'auteur d'un récit : *Les grenouilles, les escargots, mon caméléon et moi* (Éd. Edilivre).
- Jean-Marie Goreau, romancier du sud Charente et fin connaisseur de Jacques Chardonne publie, dans le n° 12 de la revue littéraire nationale « Livr'arbitres » (automne 2013 ), l'un des dix articles du "dossier Chardonne" : *Un très grand style*. Par ailleurs, aux éditions Pardès vient de paraître, dans la collection « Qui suis-je ? », une biographie de *Jacques Chardonne* par Alexandre Le Dinh (128 p., 12 €, [sarl.pardes@orange.fr](mailto:sarl.pardes@orange.fr) ), ouvrage bien structuré et très illustré. Chardonne encore : les éditions Gallimard publient, le 25 novembre, le premier tome de sa *Correspondance avec Paul Morand* (années 1949 à 1960), avec une préface de l'académicien français Michel Déon.
- Stéphane Calvet publie *La guerre des peuples* (éd. Vendémiaire), sur la bataille de Leipzig dont on commémore actuellement le bicentenaire. L'ouvrage est préfacé par Jacques-Olivier Boudon, président de l'Institut Napoléon.

## Histoire littéraire de la Charente

***Notre consœur Sophie Apert rappelle ci-dessous des textes illustrant cognac et littérature, qui iront sans doute droit au cœur de notre confrère Gilles Bernard, historien de l'eau-de-vie des Charentes.***

« En pleines vendanges en Charente pour une récolte qui s'annonce couci-couça, il m'a semblé amusant de montrer, en deux extraits, le lyrisme et l'emphase avec lesquels on parlait du cognac dans deux ouvrages très différents de la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

A consommer avec modération...

Dans un premier livre consacré à la vigne en France l'auteur, Bertall, commence son examen du vignoble charentais par un paragraphe très haut en couleurs.

« Cognac ! à ce nom seul toutes les nations tressaillent, mêmes les plus sauvages. Il n'est pas de Canaque, d'habitant de la terre de Feu, de nègre Bolocoudos, de Patagon ou de Peau-Rouge des bords de l'Hudson qui ne sache ce que veut dire ce mot magique. Le cognac ou l'eau de feu a fait plus d'esclaves et plus de conquêtes que les armes... »

Cette sorte de mondialisation de l'eau-de-vie charentaise est sans doute un peu exagérée, mais sans plus. Lucide, aussi, dans sa dernière phrase.

Extrait de *La vigne, voyage autour des vins de France : étude physiologique, anecdotique, historique, humoristique et même scientifique*, Bertall, Ed. Plon 1878.

Mais c'est surtout la préface de l'ouvrage bien connu de Louis Ravaz *Le Pays de Cognac* que je souhaitais vous faire partager. Elle a été rédigée par l'imprimeur-éditeur du livre, Louis Coquemard qui officiait à Angoulême. En voici de larges extraits :

« ... Oh ! si j'étais poète, je déroulerais dévotement tes litanies. La poésie seule pourrait te chanter, Cognac, esprit subtil, quintessence d'une liqueur déjà précieuse, le vin de France ! Tu es l'âme du vin, mais pour t'affirmer encore plus rare et plus exquise, tu n'as pas voulu naître en tout pays ; dans la grande patrie française tu t'es fait une petite patrie. Dans le sol charentais, pauvre et caillouteux, les racines des vieux ceps allaient chercher les principes mystérieux qui, encore dissimulés dans le vin, s'épanouissent dans ton arôme, ô Cognac. Car, par un raffinement de coquetterie, tu as voulu que le vin d'où tu devais naître ne fût pas un des meilleurs de cette France si riche en crus fameux. Ainsi, souvent en l'enveloppe d'un corps fruste se cache une âme exquise de poète.

Comme toutes les choses parfaites, tu es inimitable, pure et noble liqueur de Cognac. Les ceps ont gardé le secret du travail intime par lequel les principes de la terre se transforment en ton parfum. Les modernes alchimistes se sont vainement épuisés à la poursuite de cette pierre philosophale. (...)

O Cognac, qui définira cet arôme, qui dira les gestes pieux de tes dévôts ? la coupe minuscule lentement et longuement échauffée dans la paume de la main gauche, l'autre main couvrant le verre qu'elle frotte doucement comme on frotte l'ambre, pour en dégager l'odeur ; puis, les quelques gouttes bues, le long silence, le verre près des narines, dans l'extase de ce parfum à la fois doux et fort ! (...) Ne serais-tu pas le nectar divin, l'ambrosie, à la fois liqueur et parfum, dont les poètes abreuvaient les dieux et parfumaient la chevelure des déesses ?

(...) C'est du vrai soleil, du gai soleil de France que tu as emprisonné et que tu nous mets dans l'âme ; esprit toi-même, tu vivifies notre esprit, et ce que tu portes en toi c'est encore l'esprit de France, clair, léger, délicat. Au près de toi les plus fameuses liqueurs apparaissent comme des fantaisies de barbares, bonnes au plus à charmer les palais de Scythes, à procurer à des cerveaux embrumés l'ivresse pesante. Ce sont les liqueurs poivrées qui conviennent à des buveurs de bière ou d'hydromel, pour terminer dignement de grossiers festins. Mais du sol de France ne peuvent sortir que des choses exquis, et ce n'est pas par une coïncidence fortuite que le pays où jaillit le Champagne soit aussi celui qui distille le Cognac. Gloire donc à toi, province bénie qu'arrose la sinieuse Charente ! (...) »

*Le Pays de Cognac*, par L. Ravaz. Coquemard. 1900

Peut-être un peu chauvin, l'imprimeur-éditeur Coquemard... »

Sophie Apert, de l'Académie d'Angoumois.